

**FOCUS... Tereza Lochmann, *Lady Godiva on her poney*, 2019,** bois gravé et encres lithographiques, prêt du FRAC Picardie.

**La nudité comme arme politique :**

Tereza Lochmann compare sa réinterprétation de Lady Godiva à une Femen.

**A la manière de Picabia :** le corps dédoublé du cheval s'inspire de son *Portrait de Maria Lani* visible au Musée de Picardie.



**Un fantôme :** la figure de *Peeping Tom* surgit sous la forme d'une apparence spectrale.

**Une femme double :** en 2017, un même internet compare le physique de l'actrice à celui d'un petit chien. Il devient son *doppelgänger* (jumeau maléfique), issu du folklore germanique.



**Hybridation :**

l'artiste imprègne le visage de l'héroïne de traits canins.

**Des spectateurs voyeurs :** les morceaux de bois ménagent des fenêtres, faisant du spectateur, le voyeur de la légende, *Peeping Tom*.



**Un nouveau visage :**

Le visage de Lady Godiva est remplacé par celui de l'actrice Tilda Swinton. Il s'agit d'un collage.

**Tereza Lochmann, *Lady Godiva on her poney 2* (estampe), 2019,** transfert et acrylique sur tissu, Courtesy Galerie Kaléidoscope / Collection de l'artiste.

- **Une réinterprétation moderne d'une légende médiévale.** Tereza Lochman transpose l'héroïne Lady Godiva au XXI<sup>ème</sup> siècle et aborde avec humour des sujets en prise avec l'actualité comme le rapport entretenu par les humains avec les autres animaux. Ce questionnement est également présent dans d'autres œuvres de l'exposition comme *Babaylan*.

- **Une œuvre multiple :** l'estampe et sa matrice en bois sont exposées à proximité, ce qui permet de repérer leurs similitudes et des différences : exemple le sens de lecture inversé.

- **Le recours à une fiction pour donner des clés de lecture :** Tereza Lochman écrit un synopsis d'un film imaginaire pour expliciter son œuvre. Selon elle, les personnages subissent aussi les désastres écologiques contemporains : « la taille de la monture de Godiva est diminuée à cause de la pollution » et « le cheval a été intoxiqué et il est devenu un poney » alors que « la fière cavalière a légèrement grandi à force de se nourrir des produits dopés d'antibiotiques et pesticides ».